

# Colloque « Approches critiques de la dimension spatiale des rapports sociaux »

## Proposition de communication

### Être un enseignant « critique » en géographie à l'Université ? Exploration collective

*Comité éditorial des Feuilles de Géographie (Edouard De Belizal, Kevin De La Croix, Dorian Bernadou, Sylvestre Duroudier, Brenda Le Bigot, Annaïg Oiry, Elise Olmedo, Etienne Toureille, Camille Vergnaud)*

#### Partager des contenus pédagogiques et débattre des modes de transmission des savoirs en Géographie : une démarche (déjà) critique ?

Le numéro de la revue *Carnets de Géographes* consacré à la question des « pratiques collectives » de l'enseignement de la géographie à l'Université dressait il y a peu un tableau relativement sombre de la place dévolue à l'enseignement universitaire dans la discipline. Les contributions mettaient notamment en avant l'absence et le ressenti d'un manque de formation pour les enseignants ainsi que la sous-représentation de l'enseignement dans les critères d'évaluation professionnelle et dans les débats scientifiques. Aujourd'hui encore, le nombre de publications et de manifestations consacrées au thème restent rares, notamment si on les compare aux travaux dédiés à l'enseignement de la géographie dans le Primaire et le Secondaire<sup>1</sup>. Les pratiques pédagogiques dans l'enseignement de la Géographie, et la question de la formation des cadres de sa transmission et donc de sa perpétuation apparaissent comme un « trou noir » peu exploré (Gardin et al., 2017). En effet, les retours d'expérience soulignent aussi la volonté de « bien faire » son métier d'enseignant, l'existence de doutes et de questionnements communs, parfois individuels et solitaires, parfois partagés au sein de « collectifs improvisés et provisoires » (*ibid.*).

La revue *Feuilles de Géographie* s'inscrit dans ce contexte général : depuis 1993, elle s'est engagée dans le partage de cours à destination des enseignants de géographie à l'Université (Équipe éditoriale des Feuilles de Géographie, 2017). Elle se pense comme « un espace en ligne de publication de supports et de contenus pour l'enseignement de la géographie à l'Université et plus largement dans l'enseignement supérieur »<sup>2</sup>, tout en revendiquant une certaine transversalité tant dans son lectorat (statuts, ancienneté, parcours, contextes) que dans ses contenus (types de géographie, formats de cours, publics étudiants visés). *Feuilles de Géographie* vise également à mettre en réseau des enseignants désireux d'échanger sur cette thématique (*via* par exemple l'organisation de manifestations ponctuelles<sup>3</sup>). Pour autant, revendiquer la diffusion des pratiques et savoirs faire pédagogiques suffit-il pour être considéré comme une revue « critique » ?

#### Au moins quatre articulations entre « enseignement » et « critique » en Géographie

---

<sup>1</sup> Voir le dernier numéro de *l'Information Géographique*, Regnauld 2018.

<sup>2</sup> Site internet de la revue : <https://feuilles-de-geographie.parisnanterre.fr/>, dernière consultation le 29.10.2018.

<sup>3</sup> Dont les deux dernières manifestations furent des ateliers-débat : « Géographes hors les murs » organisé à Saint-Denis (93) le 28 mai 2018 et « Echanges sur les pratiques d'évaluation », le 18 avril 2017 à Paris (75) (*ibid.*).

En écho aux enjeux de définitions et aux débats théoriques mentionnés par l'appel à communication du colloque ACDSRS, le comité éditorial de la revue *Feuilles de Géographie* propose d'interroger de manière exploratoire ce que signifie « être un enseignant critique » en géographie – tant dans sa démarche pédagogique que dans le contenu des enseignements – à l'Université. Nous envisageons ainsi quatre manières non exclusives de comprendre l'articulation entre « être enseignant » et « l'approche critique ».

1) *Être un enseignant critique, c'est enseigner une géographie (plus) critique.* Dans ce cas, comment d'une part tracer les contours d'un « savoir critique » à transmettre, d'autre part alterner entre une démarche qui « cultive le doute » ou qui « enseigne des certitudes », notamment au niveau licence (Milhaud 2017) ? Existe-t-il une progression fondamentale de la transmission des savoirs amenant l'enseignement critique plutôt au second cycle ?

2) *Être un enseignant critique, c'est tenter de développer des pédagogies critiques.* Au sein des Écoles Supérieures du Professorat et de l'Éducation destinées à former les futurs enseignants du primaire et du secondaire, et *a fortiori* au sein de l'enseignement supérieur où la formation des enseignants est quasi-inexistante, très rares sont les références aux pédagogies dites « critiques » ou alternatives qui recouvrent des réalités variées (de Freinet à Montessori, de la classe inversée à la pédagogie de projets). Très peu connu en France, le courant de *Critical Pedagogy* est pourtant très actif depuis les années 1980 en Amérique du Nord et en Amérique latine (Pereira, 2018). Pourquoi ces réflexions n'ont-elles pas germé dans l'enseignement supérieur français ? Est-il possible de faire percoler ce type de pédagogies au sein de l'Université ?

3) *Être un enseignant critique, c'est adopter une pratique critique de l'enseignement.* Une démarche critique concernant l'enseignement de la Géographie à l'Université pourrait résider dans la volonté d'explicitier les pratiques pédagogiques et les normes professionnelles, et surtout de les replacer dans leurs contextes institutionnels. Les nombreux manques en ce domaine (absence de formation, moindre reconnaissance de l'enseignement, invisibilisation de ce qui se passe dans les salles de classe) relèvent-ils d'un impensé, d'une omission volontaire ou de stratégies ? Est-ce que finalement réfléchir collectivement aux pratiques et méthodes d'enseignement ne constitue pas – plutôt qu'un acte critique – une démarche *normale* (au sens de normes morales, professionnelles, disciplinaires) ? Adopter une posture réflexive, est-ce suffisant pour devenir un enseignant critique ?

4) *Être un enseignant critique, c'est prendre en compte les implications sociales et politiques du métier.* Serait-ce la prise de conscience, l'appropriation et même parfois la transmission aux étudiants des rouages de la boîte noire de la machine à reproduire des inégalités comme des groupes et institutions qui les animent et les gouvernent ? Certaines thématiques, par exemple l'orientation, la sélection, la professionnalisation montrent la complexité des débats : « être un enseignant critique » est-ce refuser une injonction à la professionnalisation ou bien la considérer justement comme une responsabilité d'enseignant intervenant dans une formation supérieure ? Comment intégrer cette démarche aux dimensions précédentes ?

### **Un travail de recherche collectif et exploratoire**

Notre contribution propose donc d'éclairer ces débats en vue de réfléchir à la définition de la situation d'enseignement critique, ceci à partir des résultats d'une recherche exploratoire menée par le collectif des Feuilles de Géographie. Étant donné le peu de matériau empirique à disposition, l'émergence récentes de ces questions dans le champ des recherches en Géographie, et conformément à la revendication de la revue d'adopter une stratégie « depuis la salle de classe » -principal lieu

d'apprentissage de notre métier-, il s'agit d'analyser des expériences situées et des témoignages en fonction des positions institutionnelles et des trajectoires individuelles (parcours étudiant, universitaire, héritage familial, confrontation de ces héritages aux différentes contraintes et opportunités, par exemple). Ces matériaux seront recueillis par des entretiens auprès d'enseignants de divers statuts (personnels titulaires, non titulaires, divers niveaux de contractualisation, personnels hors contrats) d'institutions différentes. Ces résultats permettront ainsi d'interroger les manières de concevoir l'articulation entre l'enseignement (pratiques pédagogiques, contenus, objectifs, publics visés) et la « démarche/approche critique » dans le cadre disciplinaire de la Géographie à l'Université.

- Équipe éditoriale des Feuilles de Géographie, (Sylvestre Duroudier, Leïla Frouillou, Brenda Le Bigot, Annaïg Oiry, Élise Olmedo, Étienne Tourelle et Camille Vergnaud), « Partager des savoir-faire pédagogiques : retours sur l'expérience éditoriale des Feuilles de géographie », *Carnets de géographes* [En ligne], 10 | 2017, mis en ligne le 01 octobre 2017. <https://doi.org/10.4000/cdg.1146>.
- Frouillou, Leïla, Matthieu Gimat, Nicolas Persyn, et Lina Raad. 2017. « Enseigner à l'université, ça s'apprend ? ». « Quatre apprenti.e.s face aux faiblesses de la formation à l'enseignement en géographie » ». *Carnets de géographes*, n° 10 (septembre). <https://doi.org/10.4000/cdg.1233>.
- Gardin, Jean, Marie Morelle, et Fabrice Ripoll. 2017. « Pour une réflexion collective sur l'enseignement de la géographie à l'université. Introduction ». *Carnets de géographes*, n° 10 (septembre). <http://journals.openedition.org/cdg/1119>.
- Milhaud, Olivier. 2017. « Teaching geography in English : let's do it ? Portée heuristique d'un échec pédagogique ». *Carnets de géographes*, n° 10 (septembre). <https://doi.org/10.4000/cdg.1173>.
- Pereira, Irène. 2018. *Paulo Freire, pédagogue des opprimé.e.s. Une introduction aux pédagogies critiques*. Libertalia, 176 p.
- Regnauld, Hervé. 2018. *Faut-il encore enseigner la géographie à l'école*. Vol. 82. L'Information géographique, 2018/3. Paris: Armand Colin.
- Regnauld, Hervé, Jean Gardin, Marie Morelle, et Fabrice Ripoll. 2017. « Entretien avec Hervé Regnauld, ancien président de la section 23 du CNU ». *Carnets de géographes*, n° 10 (septembre). <http://journals.openedition.org/cdg/1204>.